

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 3

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Revue des Revues

par le It. S. Curtenaz

Rivista militare della Svizzera italiana, N° 5, 1990

L'être humain reste son premier ennemi. Que la menace soit d'ordre économique, démographique ou écologique, qu'elle soit le prix à payer pour notre développement technologique, voire simplement d'ordre politico-militaire, l'on y retrouve l'homme et sa soif de puissance. Seule la menace émanant des éléments naturels ne peut entièrement être imputée à son action. Cet éventail des dangers déplié pour les lecteurs de la *Rivista militare* par le colonel P. Ruggeri, directeur de la protection civile du canton du Tessin, appelle une riposte diversifiée de la part des autorités, car l'on ne saurait se concentrer que sur un seul d'entre eux. C'est ainsi que se côtoient, entre autres, la politique extérieure, l'armée, la politique économique et la PCi. Le récent rapport du Conseil fédéral sur la politique de sécurité relève le rôle important qu'y joue la protection civile, l'un des éléments clés de la crédibilité de notre volonté de défense et de notre capacité de résistance. Les efforts consentis dans ce domaine seront poursuivis et augmentés. Le concept *Protection civile 95* est l'un des éléments de cette politique qui veut que la PCi soit toujours plus à même de protéger la population et de lui venir en aide, que ce soit en cas de guerre ou lors de catastrophes naturelles et techniques. L'auteur complète son article par une série de cartes et de schémas pouvant être reproduits sur transparent.

Le terrain particulier de notre pays est lui aussi un important élément de dissuasion. Maître du flanc sud, le corps d'armée de montagne 3 veille sur les transversales alpines, abrite l'aviation et protège l'infrastructure de conduite politico-militaire du pays en cas de conflit. Son terrain non seulement se prête à une résistance de longue durée, mais aussi, conclut le commandant de corps A. Tschumy, contribue à l'équilibre du continent européen.

Ejército, N° 611, décembre 1990

Le tableau que brosse J. Z. González des pays d'Amérique centrale est peu encourageant: dépendance de l'aide extérieure, produits d'exportation – sucre, café – très sensibles aux variations du marché international, structure industrielle presque inexistante, manque d'infrastructures, notamment sanitaires, instabilité sociale, niveau socioculturel très bas, et une dette qui va croissant, tel est le lot du Guatemala, du Salvador, du Honduras, du Nicaragua et du Costa Rica. Des pays qui, pour leur malheur, sont de plus placés sur la route des typhons et connaissent, depuis les années 1930, une situation insurrectionnelle due aux inégalités sociales. D'importantes forces armées y défendent les régimes en place. Cette situation empiéra ces dernières années, au point qu'elle nécessita une intervention internationale et la création d'un Groupe d'observateurs des Nations unies pour l'Amérique centrale, l'*ONUCA*, en novembre 1989. La part importante qu'y prend l'Espagne explique cet épais dossier que lui consacre *Ejército*. Si l'on en croit J.P. Aragón, la mission de l'*ONUCA* est triple: mettre fin à l'activité des mouvements insurrectionnels et des forces irrégulières, veiller à ce que le territoire d'un Etat ne serve pas de base pour l'attaque d'un autre et, depuis peu, désarmer la résistance nicaraguayenne. L'étendue de la zone où s'exerce son activité, une couverture végétale des plus denses, un caractère topographique particulier, des centaines de kilomètres de côtes viennent compliquer le travail des forces de l'ONU. La mission des onze pays engagés, à titre civil ou militaire, sous la conduite du général espagnol A. Q. Gómez, implique, outre des tâches de surveillance, un travail d'enquête et la lourde responsabilité de créer et maintenir un climat de confiance, et de contribuer ainsi au retour d'une situation normale.

Ejército,
Nº 612, janvier 1991

La crise du Golfe suscite depuis plusieurs mois, et nous avons eu l'occasion d'en rendre compte, des articles de qualité que publie notre consœur espagnole. *Ejército* défend l'option de la solution négociée. Le commandant J.A. Pila ne fait pas exception à la règle. Il explique dans sa contribution pourquoi, à l'ère de la *paix partagée*, qui fit suite à la guerre froide, le caractère international pris par une crise régionale peut avoir de graves conséquences pour l'ensemble du globe. La guerre qui oppose l'Irak à la coalition emmenée par les Etats-Unis n'était, à ses origines, qu'un conflit arabe, une lutte interne au monde islamique dont le règlement a échappé depuis aux principaux protagonistes. La communauté internationale ne peut accepter qu'un nationalisme exacerbé, soutenu par un outil militaire disproportionné, déclenche dans une zone d'importance mondiale une crise aux conséquences incalculables. Mais seules la négociation et la patience permettront l'établissement d'un système de sécurité au Moyen-Orient. Un découplage Europe-USA aussi, car l'Europe a d'autres intérêts en jeu, dont sa propre sécurité. Une guerre n'aboutirait, avec la destruction des champs pétroliers, qu'au déclenchement d'une crise économique mondiale, et semerait les graines d'un ressentiment durable du monde arabe à notre égard.

Reste que l'invasion du Koweït a fait l'effet d'un coup de bâton dans une fourmilière. Elle a révélé l'écart qui sépare les classes dirigeantes arabes de leur population, et permis d'apprécier la valeur de la solidarité internationale. Montrant aux pacifistes bêlants que l'impérialisme n'avait pas suivi le conflit Est-Ouest dans la tombe et que la paix reste une valeur fragile, Saddam Hussein nous a rendu un inappréciable service: il a rappelé aux populations occidentales l'importance de leurs armées. Et s'il fait état du débat suscité par la guerre du Golfe dans la péninsule Ibérique, l'article du colonel L.F. Fernández a le mérite de

poser la bonne question: nos autorités seront-elles suffisamment intelligentes pour tirer parti de ce capital de popularité?

Soucieuse de développer et de doter ses forces armées d'un système de transmission moderne, l'Espagne a lancé un important programme de recherche et de développement dont elle cueille aujourd'hui les fruits. Le système *RADITE*, *Red Automática Digital Integrada Táctica del Ejército*, présenté en détail dans le dossier du mois, sera introduit dès cette année dans les unités de l'armée.

Rivista Militare,
Nº 1, janvier/février 1991

De transmissions, il est aussi question dans la *Rivista Militare*. Le système intégré *SOTRIN* développé par l'Italie, travaux auxquels a participé l'auteur, le lieutenant-colonel L. Doronzo, répond aux normes les plus exigeantes en matière de continuité dans le flux des liaisons, de flexibilité et de sécurité. Réservé à l'échelon armée et grandes unités, il permet aussi bien la transmission de messages que de documents, et s'adapte au réseau civil.

C'est une argumentation toute théorique qu'expose en détail le général L. Campagna pour qui le développement actuel des télécommunications, de l'électronique et de l'informatique, tant dans le domaine de la recherche du renseignement que celui de l'information civile, est un acquis important pour la sécurité des Etats et le maintien de la paix. Chaque partie ayant les moyens de connaître l'autre et de le surveiller est dissuadée de troubler l'équilibre des Etats. Et ceux-ci ne sauraient dès lors compter leurs efforts dans ce domaine.

La paix est une problématique qui intéresse aussi le général V. Bernard qui voit en une unité à but humanitaire, prélevée sur les troupes de l'OTAN et mise à disposition de l'OCDE, un instrument qui contribuerait au développement et au maintien de la stabilité socio-économique en Europe.

S. Cz